

niche servant de monstration où était exposé l'ostensoir servant à « montrer » aux fidèles l'hostie « corps du Christ ».

A gauche de l'autel, on trouve un lutrin apode du XVIII^e avec un pupitre à deux pentes sur lesquelles étaient posés les lourds antiphonaires utilisés par les chantres. Dans le mur à droite de l'autel subsiste un rarissime placard à fondations dans lequel étaient affichées les intentions de messes offertes pour le repos des défunts appelés obits.

L'église conserve plusieurs statues anciennes en pierre polychromées. On y reconnaît la Vierge à l'enfant, saint Blaise, sainte Barbe et saint Mammés tenant ses entrailles dans sa main droite.

Un petit détail à noter : la présence sur deux corbeaux supportant un entrait du chœur, d'une petite peinture représentant un soldat armé d'une pertuisane (XVII^e ?)


Enfin l'église possède un rare bras reliquaire en cuivre et verroteries malheureusement privé de ses reliques actuellement conservé à la mairie



*Cette église est rattachée à la **paroisse Saint Jean Paul II en Pays Anetais** qui relève du diocèse de Chartres.*

*Pour obtenir des informations concernant les horaires des offices, vous pouvez consulter les panneaux à l'intérieur ou à l'extérieur de l'église, ou vous adresser au **Secrétariat paroissial** :*

24 rue Diane de Poitiers ANET

 **02.37.41.90.56**

 paroisse.anet@laposte.net



Ce document gratuit a été réalisé par l'association
Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
avec l'aide du conseil départemental d'Eure-et-Loir.
Vous pouvez faire parvenir à l'association vos remarques et suggestions à :

Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
22 rue d'Aligre CS 40184 28008 – Chartres Cedex
Site : www.eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr



*Paroisse
Saint
Jean Paul II
en
Pays
Anetais*

ÉGLISE SAINT BLAISE D'HAVELU

Bienvenue à vous qui entrez dans cette église, passant, flâneur, curieux, touriste, chercheur de Dieu, chercheur de sens, amateur d'art ou d'histoire, croyant ou agnostique, vous êtes ici chez vous dans cette demeure de Dieu parmi les hommes, où tant de générations d'hommes et de femmes se sont rassemblées depuis des siècles pour y trouver comme vous la paix, le réconfort, l'espérance, le silence, la protection.

Venez et voyez !



SAINT BLAISE est le patron de cette église c'est-à-dire le protecteur de la communauté paroissiale qui s'y rassemble et son intercesseur auprès de Dieu. Bien qu'ayant vécu en Arménie son culte se développa en France dès le haut moyen-âge en raison notamment de la présence de ses reliques dans plusieurs lieux de culte importants ; Paray-le-Monial, Berzé-la-ville ou la cathédrale de Montpellier.



A Nézel (diocèse de Versailles) près de Mantes-la-Jolie un pèlerinage avait lieu chaque année en son honneur. Sa popularité se répandit grâce à ses nombreux patronages de corporations et de métiers ; les cardeurs, peigneurs de laine, et tailleurs de pierre due au fait qu'il avait été martyrisé avec des peignes de fer mais aussi des porchers car il avait arraché de la gueule d'un loup un goret qui était l'unique bien d'une pauvre veuve

et plus récemment, des laryngologistes, pour avoir miraculeusement extirpé de la gorge d'un enfant une arête de poisson qui s'y était fichée. Evêque de Sébaste il aurait été martyrisé sous Dioclétien en 316. Il est fêté le 3 février.

ARCHITECTURE :

La partie la plus ancienne de l'église paraît être le chevet polygonal, à trois pans plus étroit et moins élevé que la nef. La nef et la façade dateraient du XVI^e s ; époque à laquelle l'église due être rénovée et agrandie à la suite des dommages causés par la Guerre de Cent ans. Le portail, qui s'ouvre sur la façade demeure de style gothique avec son arc brisé à deux tores reposant sur des bases prismatiques typiques du style flamboyant. L'ensemble est construit en blocages de silex avec des soubassements en grès appareillé. Sur le flanc sud s'ouvrait une porte aujourd'hui murée qui donnait accès au cimetière dont le linteau est orné d'une charmante coquille gravée.

Le toit est dominé par une flèche octogonale aigüe, en charpente, couverte d'ardoises.

INTERIEUR ET MOBILIER

Le plan est simplissime constitué d'un vaisseau unique ouvrant sur un chœur terminé par un chevet plus étroit à trois pans. L'ensemble est couvert d'un lambris de bois décoré de motifs peints au pochoir sur lequel on peut lire l'inscription « *Mstre Jehan Menere prêtre chapelain de céans* » en hommage au curé de l'époque. Elle conserve un soleil en bois sculpté à douze rayons rappelant que le chœur de l'église est comparable à la voûte céleste.

Les revenus très modestes de cette église l'ont protégée de tous les malencontreux « enrichissements » si fréquents aux XIX^e et XX^e s et lui ont permis de conserver la quasi-totalité de son mobilier antérieur à la Révolution, ce qui lui a valu d'être surnommée dans un bulletin de la société archéologique d'Eure et Loir « *d'église conservatoire* ». Elle a conservé l'ensemble de ses bancs clos si caractéristiques des églises de la région. Dans la nef à droite la chaire à prêcher d'où le curé enseignait ses fidèles et en face le banc d'œuvre où siégeaient les marguilliers chargés de la gestion du patrimoine de la paroisse, datent du XVIII^e. On remarque également un confessionnal de style Louis XVI avec une

porte aux barreaux chantournés, des denticules scandant les corniches et un fronton triangulaire couronnant le tout (XVIII^e). De part et d'autre de la clôture du chœur s'élèvent deux autels latéraux munis d'un retable. L'entrée dans le sanctuaire, lieu sacré où est célébré le sacrement de l'Eucharistie, est marquée solennellement par un arc triomphal, rappel symbolique de l'entrée du Christ le jour des Rameaux dans Jérusalem où il subira sa Passion. Ce délicat travail de menuiserie reposant sur des chapiteaux ioniques et orné de pots à feu a été réalisé au XVIII^e par Filastre à qui l'on doit une partie du mobilier de l'église de Broué. Au-dessus se dresse la poutre de gloire portant l'image sculptée du Christ crucifié. Cet ensemble traduit admirablement de manière synthétique le mystère qui se joue ici à chaque messe ; l'entrée du Christ à Jérusalem par l'arc triomphal, sa mort sur la croix représentée sur la poutre de gloire, son sacrifice sur l'autel et sa glorieuse Résurrection sur le tableau qui le surmonte.



Le chœur est dominé par un retable-cloison qui porte la signature du menuisier Pierre Filastre dit Cauchois de Houdan et la date de sa pose : 1753. La partie centrale plus élevée est occupée en son centre par une belle toile représentant la Résurrection du Christ encadrée de colonnes engagées et cannelées, bordées de deux volutes à motifs de fleurs et de fruits le tout surmonté d'une architrave en anse de panier ornée de pots à feu. Aux extrémités s'ouvrent deux portes menant à la sacristie, surmontées de cadres sculptés contenant un tableau, à droite sainte Barbe, à gauche saint Blaise le patron de l'église.

Sur l'autel est posé un délicat gradin de style rocaille peint en faux marbre constitué de trois niveaux : sur le premier s'ouvre une petite armoire destinée à ranger des objets du culte, au-dessus le tabernacle où est conservé le Saint Sacrement encadré de deux petits panneaux sculptés représentant l'Annonciation, enfin dominant le tout une petite